Thème: culture, civilisation

**La numérisation des livres**

**Expliquez l’expressions « la numérisation des livres » et réfléchissez et discutez en petits groupes :**

* **Quels en sont les avantages et désavantages ?**
* **Quelles bibliothèques anciennes connaissez-vous ? Sont-elles forcément plus belles que les nouvelles ?**
* **Quel est le rôle des bibliothèques ?**
* **Travaillez-vous à la bibliothèque ?**
* **Pour vos études, préférez-vous des documents numériques ou des documents papier ? Donnez des raisons pour la réponse.**
* **Voyez-vous une évolution depuis que vous étudiez à l’université ? Ou en comparaison avec vos études au lycée ?**

Utilisez les expressions de l’opinion :

 *Je pense que, je trouve que, je crois que, il me semble que, à mon avis, à mon sens, quant à moi, personnellement, selon/pour moi, en ce qui me concerne, pour ma part, je considère que, je suis convaincu/e que, il est admis que, il paraît que, il est juste que, il est sûr que, etc.*

 **Lisez le texte et expliquez les mots soulignés.**

Le terme même de bibliothèque on le trouve pour la première fois, en Grèce, au IVe siècle avant Jésus-Christ. Le terme de numérisation, en tout cas dans le grand public, on l’enregistre pour la première fois dans une vallée de Californie, il y a à peu près 25 ou 30 ans. Il se trouve qu’en ce début du 21e siècle l’improbable est en train de se produire : les bibliothèques du monde entier se numérisent, une page se tourne pour les bibliothèques. Une page ou plutôt, des milliers ou des millions. Un exemple : la bibliothèque de France, en 2010, a mis à disposition du public via sa bibliothèque en ligne Gallica 2, près de 400 000 documents imprimés, cela représente un peu plus de 45 millions de pages. Cela dit, numérisation oui, mais pourquoi, pour qui, pour quoi faire, pour relever quel défi ?

**La numérisation – transmission du savoir, entre connaissances du passé et technologies de l’avenir**

Le passé, par exemple, c’est la toute première bibliothèque connue, même si elle n’en avait pas le nom, c’est une collection de tablettes d’argile\*, à Babylone, 2 000 ans avant Jésus-Christ. C’étaient, en fait, des inscriptions creusées\*\* avec un stylet dans de l’argile humide, le papyrus n’est venu qu’après ces tablettes.

Bien loin de Babylone, c’est Mountain View en Californie, le siège de Google et c’est de là-bas qu’est venue la tendance la plus forte à tout numériser. On a connu Google Print, rebaptisé ensuite Google Book Search. En fait, c’est en 2004 que le géant californien a vraiment débuté sa politique de numérisation massive de livres. D’abord, ceux ***tombés dans le domaine public***, puis ceux qui sont encore ***couverts par les droits d’auteur***. Tout ne s’est pas fait dans l’harmonie la plus parfaite. Aux États-Unis même, à Washington, on s’est livré à d’épiques batailles légales sur la notion de ***propriété intellectuelle***. En 2008, tout cela s’est traduit par un accord, le Google Book Settlement qui ***s’engageait à*** créer un registre afin d’identifier et de rémunérer ***les ayants droit***. ***Un accord*** qui vient d’être ***cassé par un juge*** de New York qui estime que ce texte n’est ni équitable ni raisonnable.

En Europe, à Paris entre autres capitales, on s’est d’abord insurgé contre cette colonisation technologique et intellectuelle venue d’outre-Atlantique. Mais force est de reconnaître, à présent, la puissance de Google, même si les procédures judiciaires continuent. Au niveau de l’Union européenne, à Bruxelles, on vient de prendre des décisions dans ce contexte où aspects se mêlent : le savoir, la technologie, la politique et le commerce. Au centre de ces décisions, la nécessité d’assurer la diffusion, mais surtout la conservation des prodigieux fonds de toutes ces bibliothèques. On appelle ce domaine, c’est nouveau, l’économie de la connaissance.

\* argile (m) = hlína, jíl

\*\* creuser = rýt, vyrýt

Les termes juridiques :

*tomber dans le domaine public*

*être couvert de droits d’auteurs*

*la propriété intellectuelle*

*s’engager à faire qch*

*les ayants droits*

*casser un accord*

 **Ecoutez la première partie de l’enregistrement et répondez aux questions.**

03:00-04:32

1. Quelle était la plus importante bibliothèque de l’Antiquité ?

………………………………………………………………………………………………..

2. Comment elle a été détruite ?

………………………………………………………………………………………………..

3. Où se trouve la plus grande bibliothèque du monde ?

………………………………………………………………………………………………..

4. Quelle est la date de sa création ?

………………………………………………………………………………………………..

5. Quelles sont les autres bibliothèques mentionnées ?

………………………………………………………………………………………………..

**Ecoutez la deuxième partie de l’enregistrement et complétez las lacunes dans la texte :**

04:35-05:44

On a eu bien du mal à s’y faire ! En 2005, la première grande bibliothèque à ......................... au projet numérique du géant américain Google, ce fut la très riche Bibliothèque d’Oxford, ................... en 1602. Philosophie de Google en Europe, les connaissances ne se trouvent pas sur le ................, elles sont dans les livres ; c’est donc ce qu’il y a dans les livres qu’il convient de mettre à la disposition des .................... . 6 ans plus tard, les accords de numérisation se .......................... . Au cours des 2 premiers mois de l’année, Google a signé un accord avec la Bibliothèque nationale ..................... : on va numériser 200 000 ouvrages. Autre accord avec l’Italie, Rome et Florence : 1 million de titres sont concernés. Après une période disons de ..........................., voire de méfiance à l’égard de la grande firme de Mountain View et du reste des procès importants sont toujours en cours, et bien l’heure est désormais au partenariat avec, à la clé, des garanties sur la libre disposition du .............................., sur la conservation, sur la visibilité des contenus et aussi sur l’...................... économique et financier pour l’état concerné comme pour le contribuable.

**Est-ce que Wikipédia est une encyclopédie ou une bibliothèque ?**

**Est-elle fiable ?**

**Est-elle utile ? Qui sont ses utilisateurs ?**

 **Ecoutez la troisième partie de l’enregistrement et faites un résumé.**

05:49-06:37

…………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………………

 **Activité lexicale : Trouvez les expressions synonymes dans les deux colonnes du tableau.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Avoir beaucoup de possibilités  |  | Mettre à la disposition de |
| Changer, se renouveler  |  | L’heure est à |
| Rencontrer des difficultés à s’adapter à une nouvelle situation  |  | En un clic |
| Qui est bien pourvu, qui possède des biens en quantité |  | Faire état de qch |
| Rendre quelque chose accessible à quelqu’un |  | Nous y voilà |
| Se dit d’un projet qui n’est pas terminé  |  | Avoir du mal à s’y faire |
| Le moment est venu  |  | Il n’empêche que |
| Cependant, néanmoins |  | Avoir l’embarras du choix |
| En une seule utilisation de la souris |  | Faire peau neuve |
| Exprime l’idée qu’on a finalement atteint la destination, la situation que l’on envisageait |  | très riche |
| Communiquer, faire connaître quelque chose à quelqu’un |  | Être en cours |

**Pour conclure**

Etre lu, est-ce que c’est la seule fonction du livre ?

Bien sûr, c’est sa destinée, sa raison d’exister et c’est aussi son rôle social d’instruction ou d’évasion. Mais un livre, c’est aussi un objet qu’on peut toucher, contempler, soupeser et même sentir. Certainement vous connaissez des collections ou des éditeurs qui vous séduisent tout de suite et vous donnent envie d’en acheter un exemplaire. Il y a des différences non seulement quant à la conception graphique, mais aussi quant à la qualité du papier. Il est agréable de sentir l’odeur de l’encre d‘un nouveau livre, de toucher pour la première fois ses pages. On ne sait si les objets inanimés ont une âme, mais les livres, eux, ont un parfum, celui de l’existence matérielle. Ce parfum, que l’on sache, ne se numérise pas ! Pas encore !

Transcription des enregistrements

**Les plus anciennes, les plus grandes, les plus belles ?**

C’était la plus importante bibliothèque du monde antique, la Bibliothèque royale d’Alexandrie. Elle a fonctionné du IIIe siècle avant Jésus-Christ jusqu’à la conquête de l’Égypte par Rome en l’an 30. La bibliothèque disparut dans les flammes. Plutarque écrit que c’est la faute de César qui aurait accidentellement déclenché un incendie général en mettant le feu à ses propres bateaux. 2000 années plus tard, on a ouvert à Alexandrie la nouvelle bibliothèque, la Bibliotheca Alexandrina, une très belle réalisation architecturale et aussi un hommage à sa prestigieuse grande sœur. La plus grande bibliothèque du monde, c’est celle du Congrès à Washington : 33 millions de livres, 13 millions de photos, 64 millions de manuscrits sur plus de 1 300 km de rayonnage. Dans cette bibliothèque, créée en 1800 et à laquelle Thomas Jefferson offrit les 6 487 livres de sa propre collection, on reçoit et on répertorie en 2011 quelque 22 000 articles, tous les jours.

Les plus belles bibliothèques du monde ? On a l’embarras du choix. Celle du Vatican vient de renaître après des années de travaux, la bibliothèque du British Museum a fait peau neuve en 1997, à Paris, en 1991, il y a 20 ans, on inaugurait la TGB : la Très Grande Bibliothèque François Mitterrand. À chaque bibliothèque son histoire, son architecture et sa destinée.

**Wikipédia : bibliothèque ou encyclopédie ?**

Cela fait 10 ans exactement que Wikipédia existe. Une encyclopédie en ligne, alimentée, corrigée par des bénévoles et souvent critiquée dans la mesure où elle ne serait pas totalement fiable. Il n’empêche, le succès de Wikipédia est colossal. En un clic, c’est un accès gratuit à près de 17 millions d’articles, en 250 langues, au dernier comptage. C’est ce qui fait la fierté du fondateur de Wikipédia, Jimmy Wales. Des chiffres encore, 400 millions de visiteurs vont tous les mois sur Wikipédia laquelle encyclopédie travaille désormais avec de plus en plus de musées comme celui du Château de Versailles, c’est tout récent et de plus en plus d’universités et aussi, nous y voilà, de plus en plus de bibliothèques : la Bibliothèque nationale de France, le British Museum, le Brooklyn Museum à New York.

**Sources bibliographiques et autres :**

http://enseigner.tv5monde.com